

Ligia Stela Florea (2018), *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire*. Seconde édition revue et augmentée. Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 243 p. ISBN : 978-606-37-0327-0.

Ligia Stela Florea, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Babeş-Bolyai à Cluj-Napoca, présente dans son livre un recueil d'études qui ont toutes un objectif commun : dépasser la séparation factice entre les sciences littéraires et les sciences du langage. Selon l'auteur, un échange mutuel entre ces deux disciplines profondément corrélées ne peut être que bénéfique pour la recherche, car l'application de nouvelles méthodes d'analyse permet de jeter un regard neuf sur les textes littéraires, sur leur structure et sur le fonctionnement de leurs éléments constitutifs. Ces nouvelles méthodes d'analyse sont celles de la linguistique et de la pragmatique textuelles contemporaines, provenant, pour la plupart, de la tradition francophone. Une telle entreprise est d'une importance cruciale à l'heure actuelle, où la recherche, exposée comme toute autre activité humaine, aux influences pesantes de la mondialisation, tend vers une uniformisation et un nivellement sans précédent. Si on conçoit la linguistique comme une science modélisante dont l'outillage sert à rendre compte de la communication langagière, la pertinence d'un modèle analytique se déduit de sa capacité interprétative. Autrement dit, le modèle doit être en mesure de montrer d'une manière pertinente comment les différents moyens langagiers participent à la construction du message, quelle qu'en soit la complexité. Dans ce sens, les textes littéraires représentent un défi indéniable : étant donné leur complexité syntaxique, sémantique et stylistique, étant donné leur ancrage culturel et esthétique, l'analyse linguistique de ces textes exige des méthodes particulièrement fines et efficaces. Ligia Stela Florea relève ce défi : abordant divers phénomènes textuels, énonciatifs ou discursifs des œuvres littéraires françaises et roumaines, elle met à l'épreuve l'approche linguistique et pragmatique du texte.

Les études sont regroupées en quatre sections thématiques dont chacune traite une question particulière.

La première section intitulée « Stylistique, analyse textuelle et traduction », comporte deux études complémentaires. Elles portent toutes les deux sur le texte d'André Gide, *Les nourritures terrestres*. La première de ces études met en évidence la structuration séquentielle de ce texte, que l'histoire littéraire avait du mal à ranger dans une catégorie générique tranchée. L. S. Florea montre que le texte est articulé en fonction de divers types de séquences (narratives, descriptives, argumentatives et autres), pour la description desquelles la linguistique textuelle contemporaine (cf. les recherches de J.-M. Adam en particulier) a proposé un dispositif analytique performant. L'analyse de ces séquences et du cadre énonciatif dans lequel elles se situent a permis à l'auteur de saisir les relations complexes entre la construction textuelle de la subjectivité et la construction des rapports intersubjectifs. En outre, L. S. Florea a dégagé quatre formules syntactico-stylistiques qui participent de la facture unique de ce poème en prose : écriture poétique, impressionniste, sentencieuse et oralisante, dont chacune est caractérisée par des propriétés discursives particulières. La deuxième étude de cette section, qui est une étude

traductologique, procède de cette analyse séquentielle et stylistique. S'appuyant également sur le concept d'isotopie, L. S. Florea présente une critique argumentée des traductions roumaines des *Nourritures terrestres* et propose en même temps ses propres solutions de traduction. Elle montre d'une manière exemplaire l'intérêt que l'analyse traductologique devrait porter vers l'étude des structures et des fonctions textuelles.

La deuxième section est consacrée aux relations complexes entre le fonctionnement des temps verbaux et la structure du texte romanesque. L'auteur part du principe que les opérations qui régissent la récurrence et l'alternance des tiroirs verbaux sont directement liées aux opérations de mise en texte. Par conséquent, l'organisation temporelle des textes de fiction est tributaire de l'organisation hiérarchique du récit, de la gestion des points de vue ou des modes de configuration narrative. La première étude de cette section porte sur le texte d'Alain-Fournier *Le Grand Meaulnes*. L'étude est menée dans une perspective didactique : L. S. Florea montre tout l'avantage que présente l'intégration des catégories notionnelles et analytiques de la linguistique moderne dans un cours universitaire. Les effets de l'usage de tel ou tel tiroir verbal sont expliqués sur la base de leur fonctionnement textuel, ce qui permet aux étudiants de découvrir la richesse et la complexité des moyens langagiers qui participent à la structuration du texte littéraire. La deuxième étude a pour objectif l'analyse du relief temporel des textes proustiens. L'alternance du passé simple et de l'imparfait ou l'usage du présent sont considérés du point de vue du rôle que les temps verbaux jouent dans la structure du récit. Les temps verbaux permettent d'articuler l'acte narratif sous sa double forme de discours embrayé et non embrayé, ils signalent l'alternance scène / récit itératif tout en marquant l'oscillation de la perspective narrative entre l'instance actorielle et l'instance auctorielle.

La troisième section, intitulée « Discours dialogal et discours dialogique », comprend trois études qui interrogent la mise en scène des interactions verbales dans les textes littéraires. Appliquant les concepts méthodologiques proposés par la pragmatique illocutoire et interactionnelle, l'auteur analyse les structures dialogales en tant que processus énonciatifs inscrits dans un dispositif de communication. La première étude analyse le rôle de la négation et de l'embrouillage référentiel dans le texte *Căldură mare* de I. L. Caragiale. La transgression volontaire des règles qui gouvernent le fonctionnement du dialogue induit des effets de sens comiques, où l'affirmation se confond avec la négation et où le signe linguistique perd sa fonction référentielle. La seconde étude, qui est une analyse détaillée d'un passage de *La Soif et la Faim* d'Eugène Ionesco, met en œuvre des catégories opérationnelles liées au cadre et à l'espace interactif, aux instances énonciatives et à l'analyse de l'implicite statique ou cinétique. L. S. Florea montre que la complexité de l'interaction verbale réalisée par des instances énonciatives multiples exploite le dit tout aussi bien que le non-dit, ce qui permet au Frère Tarabas, personnage clé du texte de Ionesco, d'instaurer un rapport d'autorité masqué par un discours de civilité et de prévenance. Enfin, l'analyse interactionnelle de la *Chute* d'Albert Camus, qui fait l'objet de la troisième étude de cette section, met en évidence un discours interactif qui sert de déclencheur au discours narratif proprement dit. C'est grâce aux marques formelles du dialogisme (interpellation, mode discursif allocutif, deixis emphatique, reprises

diaphoniques, etc.) que le discours monologal se voit intégré dans une configuration interlocutive de surface. Ainsi peut-on saisir le rôle que joue l'interaction dans la structure du texte romanesque : elle sert de cadre scénique à un récit de vie.

La dernière section thématique du livre regroupe trois études qui mettent en œuvre la notion de point de vue (PDV). Cette notion opératoire, qui renoue avec la théorie ducrotienne de la polyphonie, a été élaborée par Alain Rabatel et c'est surtout aux travaux de ce dernier que L. S. Florea se réfère dans ses propres analyses. Elle souligne que le modèle de Rabatel dépasse les conceptions immanentistes du récit, car il met le centre d'intérêt sur les interactions que le narrateur noue avec ses personnages à travers les représentations construites par le texte. Les trois études présentent différentes analyses d'extraits de romans du XX^e siècle (Georges Simenon, François Mauriac, Hervé Bazin, Georges Bernanos). Ces analyses montrent la manière dont le texte romanesque exploite les relations complexes entre les PDV représentés, racontés et assertés, entre les PDV du narrateur et du personnage, les rapports entre les différents types de discours rapporté (direct, indirect, indirect libre) et les PDV. À l'instar d'A. Rabatel, L. S. Florea se sert de la notion de PDV pour décrire le rôle des connecteurs argumentatifs dans le texte littéraire, elle aborde de nouveau la question des temps verbaux qu'elle met en relation avec la deixis fictionnelle, inséparable de la construction des points de vue. Les analyses présentées par L. S. Florea prouvent d'une manière tout à fait convaincante que la notion de PDV est un outil d'analyse efficace qui permet d'objectiver l'interprétation des données textuelles.

L'entreprise de L. S. Florea est parfaitement réussie. La rigueur de ses analyses, leur exactitude scientifique servent d'exemple : elles invitent au décloisonnement des disciplines et honorent, une fois de plus, les exploits théoriques et méthodologiques des approches linguistiques et pragmatiques continentales. L'ouvrage *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire* est un recueil remarquable auquel toute recherche portant sur les aspects linguistiques des textes littéraires devrait se référer.

Ondřej Pešek

Timo Obergöker (2016), *Prise de possession. Storytelling, culture populaire et colonialisme*. Würzburg, Königshausen & Neumann, 232 p. ISBN: 978-3-8260-5825-7

Le présent ouvrage se veut une contribution au débat autour de la notion de postcolonialisme dans l'espace francophone. On peut le lire aussi comme une volonté d'appuyer les tentatives de développer les études culturelles en langue française dans leur dimension postcoloniale. Etant donné l'engagement de l'auteur à l'université de Cherster au Royaume-Uni, cette focalisation de ses recherches s'explique en partie par le milieu culturel et tradition universitaire où il professe actuellement, tout en montrant que le décentrement des études d'un seul domaine